



Camp des Loges (Saint-Germain-en-Laye), hier. Le cycliste Thibaut Pinot a pu notamment discuter avec Adrien Rabiot, Marco Verratti et le coach Unai Emery.

Pinot, l'échappée belle

Il en rêvait. A l'initiative de notre journal, le coureur cycliste a passé près de deux heures et demie hier auprès des joueurs du PSG, ses idoles.

PAR DAVID OPOCZYNSKI
AVEC LAURENT PERRIN

SUR LA TERRASSE du centre d'entraînement du PSG, Thibaut Pinot en prend plein les yeux. Peu importe la fraîcheur de l'air, le coureur de 26 ans, 3^e du Tour de France 2014, réalise un de ses rêves. Supporteur du club de la capitale depuis le jour d'août 1998 où il a vu Jay-Jay Okocha envoyer une frappe dans la lucarne d'un gardien bordelais, le natif de Mélisey (Haute-Saône) a passé hier près de deux heures et demie avec ses idoles. La veille, le coureur de l'équipe FDJ avait vibré dans les tribunes du Parc, lors de PSG - Angers (2-0). Et hier, à l'initiative de notre journal, il a donc été invité par le champion de France en titre à découvrir le quotidien des footballeurs.

Accompagné de son frère et entraîneur Julien, 29 ans, Thibaut Pinot commence par assister au dégrassement des Parisiens. Amateur de foot

qu'il pratique à l'occasion, il est d'abord impressionné « par les courageux, dont Edinson (Cavani), en short court » malgré le froid, et par l'état de la pelouse, qui « donne envie de marcher dessus ». « C'est un tel billard », souffle-t-il.

Direction ensuite l'intérieur des bâtiments. « Ils ont tout sur place ! apprécie le cycliste. Ça évite d'aller à droite, à gauche. Ça gagne du temps. C'est sûr que nous, on n'a pas tout ça. Si on doit aller chez le kiné ou l'ostéo, ça prend un peu de temps. Et il paraît que leur futur camp d'entraînement, ça va être quelque chose ! »

MEUNIER, ON SENT LE MEC QUI S'Y CONNAÎT. ON PEUT VRAIMENT PARLER VÉLO AVEC LUI

Thibaut Pinot a reçu un maillot dédié des mains de Marco Verratti.



Au fur et à mesure, les joueurs parisiens quittent le vestiaire. Thibaut Pinot en profite pour discuter avec chacun. Le Belge Thomas Meunier se hisse rapidement en tête des mieux informés. « Il savait que j'avais gagné des étapes du Tour de France, rapporte Pinot. Il suit tout : le Tour, les classiques belges et c'est un fan de Philippe Gilbert et de Tom Boonen. On sent le mec qui s'y connaît. On peut vraiment parler vélo avec lui. »

VERRATTI L'APPELLE LE « NIBALI FRANÇAIS »

Marco Verratti se fait aussi remarquer. Il offre et dédicace un maillot au coureur, qu'il baptise le « Nibali français ». Un compliment pour Pinot ? « Ah oui, plutôt ! » répond ce dernier.

Lorsque Blaise Matuidi sort de son tour de la douche, la discussion prend une tournure amusante. Le

QUAND ON A DIT À LUCAS ET MARQUINHOS QU'ON FAISAIT QUATRE À CINQ HEURES DE VÉLO PAR JOUR, ÇA LEUR A SEMBLÉ ÉNORME

milieu de terrain avoue que lui rêvait devant... Lance Armstrong. « Il était fan, sourit Pinot. On lui a dit que, nous, cette époque ne nous faisait pas trop rêver... » Même les Brésiliens Lucas et Marquinhos prennent le temps de s'arrêter à la hauteur des deux frères. « Ils ne connaissent pas grand-chose au cyclisme, mais tout le monde se respecte et c'est ça qui compte, apprécie Thibaut. Et c'est vrai que quand on leur a dit qu'on faisait quatre à cinq heures de vélo par jour, ça leur a semblé énorme. Ils disent tous que ce qu'on fait est dur et impressionnant. »

La visite se poursuit, avec un passage incontournable : le bureau d'Unai Emery. « Une télé, un ordi : simple et efficace », décrit Thibaut. « Est-ce que c'était vraiment son bureau ? » interroge Julien. Peu importe, là encore, l'échange est riche. « Il m'a dit qu'il habitait en bas du Jaizkibel (NDLR : un col au-dessus de Fontarrabie, au Pays basque, emprunté par la Classica San Sebastian), raconte Thibaut Pinot. Il connaît très bien Patxi Vila (ancien coureur, directeur sportif proche du champion du monde Peter Sagan). Mais avec le foot, il n'a plus le temps de s'intéresser au vélo autant qu'avant. »

L'heure du départ arrive. Thibaut Pinot s'éclipse en passant devant la sortie du parking des joueurs, où attend une poignée de supporters. Comme eux, il rêve déjà du prochain cadeau que pourrait lui faire son club de cœur : « une victoire en Ligue des champions ».

Kurzawa attendu contre Montpellier

LAYVIN KURZAWA n'a plus participé à une rencontre du PSG depuis le 1^{er} novembre. C'était à Bâle en Ligue des champions. Entre-temps, il a été rattrapé par la maladie du footballeur, la pubalgie. Elle l'a obligé à décliner les deux derniers rendez-vous de l'année avec l'équipe de France et surtout à se reposer. Un mois et deux jours après le déplacement en Suisse, le latéral gauche parisien devrait effectuer son retour dans le groupe parisien amené à défier demain après-midi Montpellier. Il devrait même débiter la rencontre. Sa probable titularisation s'inscrit dans la suite logique de son programme : beaucoup de repos, reprise de

l'entraînement, match. Après Montpellier, l'international doit souffler contre Ludogorets le 6 décembre en Ligue des champions avant de rejouer contre Nice en championnat le 11, sauf douleurs trop vives.

La pubalgie se soigne au jour le jour. La sienne semble moins grave que celle qui a éloigné Marco Verratti des terrains toute la fin de saison dernière, question de constitution. Mais une opération demeure toujours possible. C'est le joueur qui en décidera, pas uniquement mais principalement, en fonction de sa douleur, si elle est supportable ou non.

Kurzawa est le cas le plus sensible d'une infirmerie qui se vide. Blaise

Matuidi et Marco Verratti, ménagés par précaution contre Angers ce mercredi à cause d'une fatigue musculaire et d'une gêne à une cuisse, doivent revenir dans le groupe pour ce déplacement dans le Sud.

LA MOSSON, UN MAUVAIS SOUVENIR POUR PASTORE

Angel Di Maria est également prêt. Mais Unai Emery adopte toujours la même ligne de conduite : aucune précipitation dans le retour aux affaires des joueurs blessés. Contre les Angevins, il a laissé son attaquant de couloir sur le banc, préférant donner du temps à Jesé puis Augustin et enfin Callegari. Di Maria

pourrait débiter à Montpellier alors que Lucas semble tirer la langue.

Enfin, dernier souci récent : le ligament latéral du genou droit de Javier Pastore, touché contre Nantes en seulement dix minutes d'apparition, le 19 novembre. L'Argentin est soigné mais le PSG se posait ces jours-ci cette question : est-ce une bonne idée de l'emmener dans l'Hérault ? La saison dernière, à la Mosson, El Flaco, touché au mollet, avait été remplacé à la 10^e minute par Adrien Rabiot. Montpellier lui rappelle un sale souvenir et ce n'est pas forcément le moment pour qu'il s'embarrasse de mauvaises ondes.

R.F., Y.L., D.S.